



Petit Courrier des Dames.
Boulevard des Italiens N^o. 2. près le passage de l'Opéra.
Robe d'Organdie garnie de volans et dentre deux, Coiffure en rubans.



PETIT COURRIER DES DAMES,

OU

*Nouveau Journal des Modes,
des Théâtres, de la Littérature et des Arts.*

Ce JOURNAL paraît tous les cinq jours, avec huit gravures par mois,
dont une d'homme et une de chapeaux.

Papier des manufactures d'Arches et d'Archette (*Vosges*).

Prix de l'abonnement : pour trois mois..... 9 fr.
pour six mois..... 18
pour l'année..... 36

50 c. de plus par trimestre, pour les départemens.
1 fr. *idem* pour l'étranger.

ON S'ABONNE A PARIS,

AU BUREAU DU PETIT COURRIER DES DAMES, Boulevard des Italiens,
N^o 2 L, près le Passage de l'Opéra.

Chez DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS, Imp.-Lib. du Journal, rue
St.-Louis, N^o 46, au Marais, et rue Richelieu, N^o 67 ;

MARTINET, libraire, rue du Coq-St.-Honoré.

A LONDRES,

Chez MM. S. and J. FULLER, *Temple of Fancy*, 34, Rathbone-place.

A AMSTERDAM,

Chez GABRIEL DUFOUR et C^{ie}, libraires, sur le Rokin.

A LEIPSICK,

Chez MM. ZSCHECH et KRINITZ.

Pour les provinces du Rhin et l'Allemagne, chez M. ALEXANDRE, au
Salon Littéraire, à Strasbourg.

Les lettres et envois d'argent doivent être adressés francs de port.

MODES.

FÊTE DE LA SAINT-HENRI.

CHAQUE année l'on voit arriver cette époque avec ivresse.
C'est le 15 juillet qu'un nouvel Henri, digne espoir d'une
famille qui sent couler dans ses veines le sang du vainqueur
d'Ivry, reçoit nos vœux, nos hommages, entend nos prières.

C'est le 15 juillet, qu'il se montre à nos yeux entouré d'espérances nouvelles et plus rassurantes encore. Mille progrès, mille faits nouveaux, viennent attester qu'il sera le soutien de notre gloire, le protecteur de la génération qui s'élève pour le chérir, pour le défendre.

La Saint-Henri a été pour Saint-Cloud un jour de fête et de plaisir; qui ne se serait empressé de voler sur les traces de l'enfant royal que le ciel nous a donné, et surtout ces aimables enfans qui partagent et ses travaux et ses délassemens? Transformé en champ de fête, le Trocadéro offrait tour-à-tour, à la jeunesse qu'on y avait réunie, l'occasion d'être acteur et spectateur dans toutes les scènes qui s'y succédaient avec rapidité. Là étaient établies des danses de corde, un ballon s'élevait et se perdait dans les airs; des tirs donnaient à chacun l'occasion de prouver son adresse et sa fermeté. Plus loin, au bruit de la guerre et des armes, succédaient les partages des loteries de bonbons, de dragées, de gâteaux et de jouets de toutes espèces. Ici, placée sous les armes, une compagnie entière de petits guerriers, armés comme les défenseurs fidèles du trône, manœuvrait et s'exerçait d'avance aux travaux qu'elle entreprendra sans doute sous les ordres du jeune prince qui applaudissait à la régularité de leurs mouvemens.

On aime à parler de ces jeux qui occupent la jeunesse de notre Dieu-donné! Avec les années viendront d'autres goûts, d'autres délassemens; mais le souvenir de ceux qu'il goûte aujourd'hui ne sortira pas, sans doute, de sa mémoire! Il ne l'oubliera pas plus que nous n'oublierons et nos sermens et sa naissance miraculeuse. Enfant, il nous laisse deviner le prince que nous bénirons dans notre vieillesse. Ah! trop de vœux ne sauraient l'accompagner, lui et cette mère courageuse à laquelle il doit le jour.

Le bal du Ranelagh offrait aussi un coup-d'œil enchanteur; les dames y étaient mises avec un goût parfait: quelques-unes même avaient des toilettes dignes de figurer dans le plus brillant bal d'hiver. Nous citerons entre autres des coiffures en marabouts à l'Incas, posées sur des cheveux en bandeau; d'autres en marabouts contrariés, formant deux grosses touffes

de chaque côté. On voyait aussi des coiffures en fleurs; quelques-unes à *la Fermière*, entremêlées de grosses têtes d'épingles en or. Plusieurs dames avaient des robes en crêpe de Chine rose, bleu ou serin.

Cependant l'élégance des costumes pour les bals d'été, consiste, la plupart du tems, dans la fraîcheur des robes; la presque généralité sont en organdie, garnies de quatre ou cinq grands plis. Quand on ne met pas de canezou, les robes sont demi-montantes, et une écharpe de grenadine écossaise, fixée en pointe par derrière, tient lieu de fichu ou de pélerine.

L'usage que les femmes ont adopté de conserver leurs chapeaux pour danser au bal champêtre, n'est pas avantageux à la tournure: ces grandes pailles d'Italie, toutes belles qu'elles puissent être, sont dépourvues de grâce. Pour leur conserver leur précieux mérite, on se garde bien de les couper: ce serait une profanation que de leur ôter un tour de dimension; il en résulte que les femmes sont à moitié ensevelies sous ces vans magnifiques: aussi serait-il tout-à-fait inutile qu'un cavalier s'occupât à se procurer une jolie danseuse dont il ne peut qu'à peine espérer apercevoir le bout du menton, à moins qu'il ne s'entende avec son vis-à-vis qui, à son tour, lui ménagera le plaisir de voir en face un jeune et charmant minois. Il est encore presque impossible de causer aujourd'hui avec sa partner, à moins que le désir d'entamer une conversation qui vous promette quelque intérêt ne l'emporte sur le danger d'être éborgné par un revers de ce volumineux contour de paille. Cet inconvénient s'étend bien plus loin encore: c'est tout au plus si deux femmes peuvent s'asseoir de front dans une voiture sans risquer d'arracher leurs chapeaux et de déranger ainsi la fraîcheur des nœuds de rubans ou des fleurs posés au bord des passes. Ajoutez à toutes ces petites tribulations le danger de se trouver tout-à-coup nu-tête pour peu que le vent s'engouffre sous ce léger et immense parasol que le goût du jour ne veut pas que vous assujétissiez par des rubans, puisqu'il exige que les brides en restent flottantes et non coupées, et l'on aura une idée de l'empire que la mode exerce sur nous et des tourmens qu'elle nous impose.

Mais, ainsi qu'il n'est pas donné à *tout le monde d'aller à Corinthe*, ainsi n'est-il pas permis à toutes les femmes d'avoir de ces belles pailles d'Italie dont il faille respecter la disgracieuse richesse; le ciel en soit béni, car cette impossibilité de luxe nous permet quelquefois d'admirer des chapeaux charmans de grâce et d'élégance : au bal de Saint-Cloud nous avons remarqué sur une paille d'Italie, assez modeste dans son tissu pour qu'on ait osé lui donner une coupe délicieuse, une garniture en petites plumes de coq, alternativement bleu pâle et serin; ces plumes réunies formaient deux grosses aigrettes courtes placées de chaque côté du chapeau, et dont une d'elles s'approchait du bord de la passe : des rubans bleus et des rubans serins se croisaient en traversant la tête, et venaient former deux gros nœuds, l'un en-dessus de l'aigrette d'en bas, l'autre en-dessous de l'aigrette posée en haut de la tête. Ce chapeau nous a paru l'un des plus jolis qui s'est fait voir à cette réunion.

Les petits bouquets de plumes se disputent avec les fleurs l'honneur d'orner le devant des chapeaux en paille; ces plumes se portent de différentes couleurs, mais les plus distinguées sont blanches; ces sortes d'aigrettes sont entourées d'une auréole de petites plumes de coq vertes. Les rubans du chapeau sont alors vert et blanc, quelquefois liserés, mais le plus souvent ornés, sur les bords, par de petites feuilles détachées.

On voit par-ci par-là des broderies en laine de couleur sur des robes blanches en organdie. Ce que nous avons vu de plus joli en ce genre, se composait d'une broderie verte formant d'abord deux baguettes posées en festons à pointes, assez rapprochées l'une de l'autre; ce double feston était placé sur quatre rangs espacés d'une main; entre chaque creux du feston d'en haut, sortait un petit bouquet de narcisse blanc avec son feuillage; en-dessous de celui d'en bas étaient posés trois petits volans en organdie festonnés en laine verte, et qui suivaient les sinuosités de la baguette brodée en zig zag.

LITTÉRATURE. — ROMANS.

OXIANE ou la Révolution de Saint-Domingue (1).

On a plaisanté long-tems les romanciers qui s'appuyaient, dans leurs récits, sur quelques faits historiques particuliers, ou même sur quelques-uns des grands événemens de l'histoire; aujourd'hui que Walter-Scott a fondé une école nouvelle, que le succès est venu couronner tous ses efforts, on aurait mauvaise grâce à répéter des quolibets, que beaucoup d'auteurs n'avaient jamais mérités. Loin d'être un motif de blâme, ce système, source de nouvelles jouissances, mériterait, selon nous, d'être encouragé, et c'est avec plaisir que nous trouvons une occasion favorable de motiver les éloges que nous sommes disposés à donner aux ouvrages qu'il a fait composer.

Saint-Domingue ou Haïti a fixé les regards étonnés de l'Europe de plus d'une manière. Sa révolution a effrayé tous les peuples de l'ancien monde; sa position depuis un grand nombre d'années, et enfin la reconnaissance de son indépendance, ont occupé notre attention pendant long-tems. Tant d'événemens divers, la peinture d'une population neuve encore, de ses institutions, de ses mœurs, de ses usages, du pays qu'elle occupe, si différent du nôtre, étaient bien capables d'exciter vivement l'imagination de quelques jeunes auteurs, de les intéresser. Si nous ayons lieu de nous étonner, c'est que ce sujet n'ait pas été traité plus tôt.

Oxiane est l'ouvrage d'un jeune professeur, qui, par modestie seulement, a gardé l'anonyme. Création neuve et originale, ce personnage, dont la naissance est long-tems inconnue, n'arrive qu'après une foule d'épreuves au bonheur et à la tranquillité. L'intrigue à travers laquelle il est jeté, et qui se trouve elle-même mêlée aux événemens qui ont rempli pendant long-tems Saint-Domingue, est mystérieuse, intéressante et conduite avec art. A côté de lui se trouvent

(1) 3 volumes in-12. Chez Corbet, libraire, quai des Augustins, No 61, et chez Dondey-Dupré Père et Fils, rue St.-Louis, No 46, au Marais, et rue Richelieu, No 67, vis-à-vis la Bibliothèque du Roi.

quelques autres personnages qui inspirent le plus grand intérêt; celui de la jeune fiancée d'Oxiane entr'autres, et d'un nègre, mélange curieux d'humanité et de courage féroce, qui à lui seul est une peinture vivante de l'époque que l'on a voulu représenter.

On ne saurait trop louer l'auteur des principes qu'il professe dans tout le cours de son ouvrage. Ce sont ceux d'un philanthrope éclairé, et qui ne s'émeut pas sans connaissance de cause sur les infortunes d'un peuple. A ce mérite il joint celui d'une exacte connaissance des contrées dans lesquelles il a placé la scène de son roman. *Oxiane* ne plaira pas seulement par la grâce des détails, par l'élégance du style, il attachera encore parce qu'il fait en même tems passer en revue les principaux événemens de l'histoire de Saint-Domingue; c'est quelque chose de pouvoir, dans un roman, satisfaire avec un égal succès et le cœur et l'esprit.

MÉLANGES.

L'entêtement est une bien jolie chose! Grâce à lui toute une rue, la rue de Gaillon, à Paris, vient presque d'être en révolution. Il s'agissait d'un élève des muses qui, voulant briller dans l'art des Duvernois et des Mengal, fatiguait souvent les fibres délicates des oreilles de quelques voisins susceptibles. On prie notre jeune homme de cesser l'harmonie peu touchante de ses gammes ascendantes et descendantes, mais il refuse en faisant valoir les droits de tout citoyen à la liberté individuelle. Que faire? Le commissaire lui-même, grand médiateur de mille querelles, avait gardé le silence devant les plaintes réitérées de tout son quartier; enfin, il ne restait plus qu'une ressource, cette loi du talion, inspirée par la nature; et ce fut une étude de notaire qui se chargea de l'appliquer. Aussitôt que le cor retentissait, un épouvantable *charivari* de casseroles, de mirlitons, de tambour servait d'accompagnement. C'était avec un égal courage, avec une égale persévérance, que chacun soutenait sa partie; cette musique d'un nouveau genre était devenue l'accompagnement obligé des airs de chasse de notre bon Henri; les

chats, les chiens, les passans, mêlant leurs miaulemens, leurs cris, leurs plaintes à cette mélodie quelque peu barbare, formaient un concert digne d'une horde de sauvages. Enfin, chacun s'excitant, la rue entière, nouvelle Jéricho, eût succombé sous cette ligne harmonieuse; heureusement la fatigue s'empara des deux partis, et bientôt,

..... Le combat cessa faute de combattans!

Les acteurs du théâtre de l'Ambigu-Comique viennent de perdre leur directeur. M. Audinot d'Aussy, encore à la fleur de l'âge, n'a pu surmonter, à ce qu'il paraît, la douleur que lui causait la perte d'une partie de sa fortune, confiée à un agent de change qui vient de faire faillite. Il est mort en peu de jours laissant de nombreux regrets, car c'était un homme bon, aimable, intègre, qui avait depuis long-tems recommandé, par lui-même, le théâtre qu'il dirigeait et dont il avait le privilège.

Tout Paris avait tremblé pour les jours de Talma, qu'une maladie cruelle avait réduit à la dernière extrémité, mais aujourd'hui tout Paris espère, et attend avec joie les effets d'une convalescence qui nous rendra bientôt sans doute la gloire et le soutien de notre scène.

Dans un siècle tout financier comme le nôtre, il n'est pas étonnant que le langage subisse quelques changemens. Alors que l'or semble le seul bien que l'on désire, les mots doivent recevoir de neuves et singulières acceptions. Croirait-on qu'aujourd'hui, tous ces galans coureurs de fortunes qui, dans une jeune personne, ne voient que la dot, ont trouvé le moyen d'être plus impertinens que jamais. *Elle n'a pas assez de vertu pour moi*, disent-ils maintenant en parlant des jeunes épouses qu'on leur propose, et dont la fortune ne répond pas à leurs ambitieux projets. En vérité, cette espèce de néologisme est honteux, et nous n'en parlons ici que pour le flétrir au nom de la délicatesse et du bon goût.

Les oncles ont depuis long-tems le privilège d'être, de

toutes manières, victimes de leurs neveux ; mais on n'avait pas encore cherché à leur prouver qu'il en devait être ainsi. Un oncle qui semblait se plaindre qu'un sien neveu vînt lui demander très souvent à dîner, fut obligé de garder le silence, lorsque celui-ci, d'un air sentimental, lui répondit en parodiant un vers bien connu :

Un oncle est *un traiteur* donné par la nature.

Un grand nombre de personnes, des dames surtout, nous ont envoyé de charmantes explications du logogriphe que nous avons donné dans nos avant-derniers numéros ; beaucoup mériteraient le prix ; mais, ne pouvant écouter que la justice, nous le partagerons entre mesdames Julien Hugues de Paris, et Clément Hémerly de Cambray. L'une de ces deux dames nous a envoyé la première la définition du mot ; l'autre, quoique plus tard, l'a défini en vers d'une manière si spirituelle, que ses efforts ne pouvaient rester sans récompense. Elles recevront donc chacune un abonnement de trois mois. Le mot était *baignoire*, dans lequel on trouve *orbe*, *rien*, *organe*, *giare*, *gobin*, *niger*, *ban*, *obier*, *grain*, *orge*, *Borgia*, *Argo*, *âne*, *or*, *broie*, *Agone*, *Engia*, *Ionie*, *agonie*, *giron*, *orgie*, *orange*, *Arien*, *ange*, *ire*, *rang*, *graine*, *borgne*, *air*, *Iarbe*, *baron*, *Rob*, *raine*, *egra*, *noir*, *rage*, *âge*, *bon*, *gain*, *Io*, *Biron*, *robe*, *goa*, *Ena*, *Enio*, *Egou*, *Og*, *Boa*, *ignare*, *onagre*, *ogre*, *bagne*, *abri*, *aire*, *braine*, *Roie*, *Agen*, *Gien*, *Riga*, *Nogeri*, *Gabion*, *Aine*, *Ino*, *rogne*, *Ergo*, *oie*, *borne*, *roi*, *noire*, *groin*, *Bion*.

ANNONCE.

L'ENTOMOLOGIE, ou *l'Histoire Naturelle des insectes enseignée en quinze leçons*, ouvrage contenant les principes élémentaires de cette science, l'histoire des mœurs et des métamorphoses des insectes, la méthode de classification de Geoffroy et une méthode analytique, à l'aide de laquelle on peut seul et en quelques minutes, connaître le nom générique de tous les insectes connus, ornée de soixante-quinze figures en taille-douce, par R. A. E. Un fort volume in-12. A Paris, chez Aucher-Eloi et Cie, éditeurs, rue Saint-André-des-Arcs, N° 65 ; et chez Dondey-Dupré Père et fils, rue St.-Louis, N° 46, au Marais, et rue Richelieu, N° 67, vis-à-vis la bibliothèque du Roi.

A ce Numéro est jointe la Planche 401.

Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue St.-Louis, N° 46, au Marais.